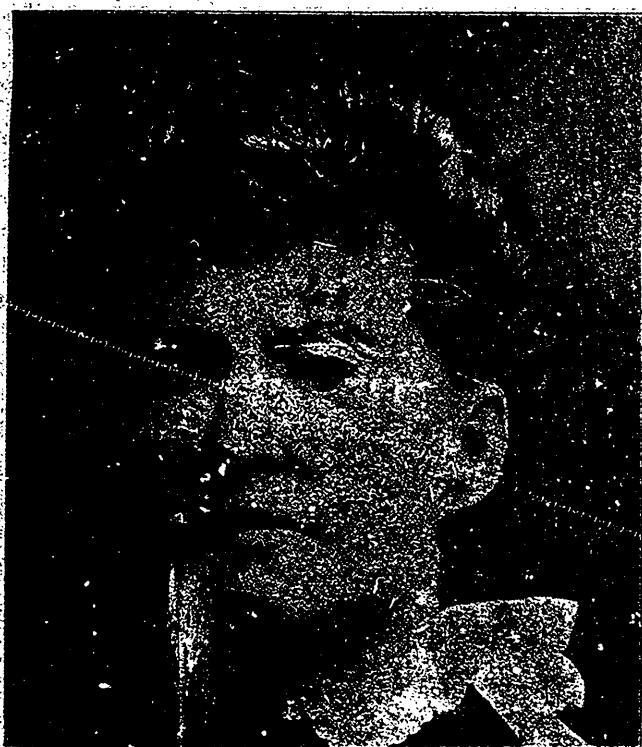
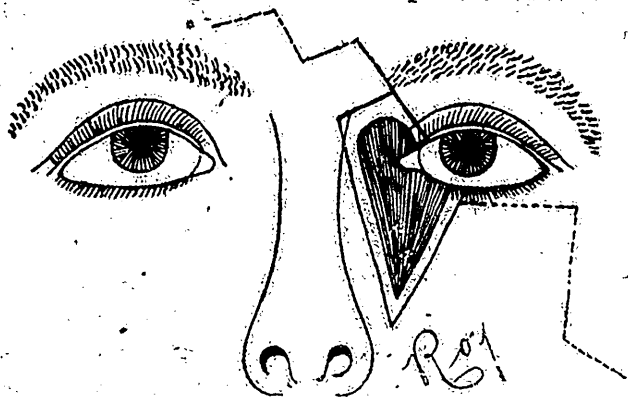


Le résultat autoplastique obtenu chez notre malade montre combien encourageantes sont les suites opératoires de grands délabrements faits à la face, nécessaires pour la guérison d'un néoplasme. En effet la peau de la figure se prête bien à ce genre d'opération, et la méthode par glissement après incisions préalables est certainement la meilleure pour combler une perte de substance.



Dans notre cas nous ne nous sommes pas arrêtés à une méthode par greffe épidermique ou dermo-épidermique, puisque ces greffes n'ont pas pour but ce genre de réparation, n'étant jamais appliquées sur une plaie fraîche.

Pour ce qui est du procédé de LeFort qui consiste à emprunter au bras ou à la jambe un lambeau cutané

pour remplacer la perte de substance, son plus grand inconvénient est que cette greffe vient toujours à la longue à se résorber. En plus les complications post-opératoires peuvent être nombreuses, et chez notre malade l'esthétique des paupières en aurait certainement souffert.

Nous aurions pu faire cette autoplastie par la méthode indienne. Mais celle-ci n'aurait pas été pratique pour le genre de brèche que nous avions à réparer.

Quant à la méthode italienne, on peut lui faire le même reproche qu'à la précédente. De plus il ne faut pas oublier tous les inconvénients de l'appareil à immobilisation du bras que le malade est obligé de porter pendant les quinze jours qui suivent l'opération.

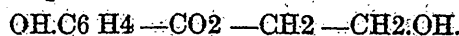
Nous avons alors préféré la méthode française et comblé la perte de substance par glissement et abaissement des lambeaux taillés directement au voisinage de la plaie. Nous nous sommes appliqués à laisser au pédicule le plus d'ampleur et la meilleure nutrition possible en conservant tout le tissu cellulaire sous-cutané.

Pien que nous ayions à réparer une plaie de la figure nous avons faits la suture à points séparés; car pour ce genre d'opération il vaut mieux employer cette méthode de préférence aux agraffes de Michel et à la suture intra-dermique.

La guérison maintenant se maintiendra-t-elle? Il serait difficile de faire un pronostic certain; cependant nous croyons que oui, vu le soin minutieux que nous avons apporté au nettoyage de la plaie et au curettage du canal nasal; vu la distance à laquelle les incisions ont été faites; et vu surtout le laps de temps—dix mois—écoulé depuis l'opération sans trace aucune de récurrence.

SPIROSAL

Le spirosal est un éther de l'acide salicylique et du glycol; il a pour formule



C'est un liquide incolore, presque inodore, de consistance huileuse, bouillant vers 169°-170°, sous la pression de 12 millimètres, facilement soluble dans l'alcool, l'éther, le chloroforme et la benzine; soluble dans 100 parties d'eau et dans 8 parties d'olive; il est facilement miscible à son poids de vaseline ou de corps gras.

On l'utilise, en nature, sous forme de frictions, contre les douleurs rhumatismales ou contre les sueurs fétides. Il ne pas d'action irritante et son absorption est rapide.—*Journal de Pharmacie et de Chimie.*